

## ABONNEMENTS

LOT et Départ. limitr.  
6 mois 1 an  
34 fr. 62 fr.

Autres départements  
6 mois 1 an  
36 fr. 66 fr.

# Journal du Lot

ORGANE DEPARTEMENTAL - Paraissant les Mercredi &amp; Samedi

TÉLÉPHONE 31

Compte postal : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Changement d'adresse : 1 franc

50c.

Administration  
CAHORS - I, Rue des Capucins, I - CAHORS

Les annonces sont reçues au bureau du Journal

## Direction &amp; Rédaction

Directeur : A. COUÉSLANT (1868-1942)  
Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET  
Paul GARNAL

## Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES  
RECLAMES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)  
1<sup>re</sup> page 1 fr. 90  
2<sup>e</sup> page 3 fr. »  
3<sup>e</sup> page 4 fr. »  
4<sup>e</sup> page 6 fr. »

50c.

## PARTOUT LE MÊME ! A Valence, l'Amiral Darlan a parlé aux paysans de France

Ce n'est pas chez nous seulement que nous pouvons aller chercher d'excellentes leçons et profitables, si nous savons les comprendre !... La source des enseignements importe peu et pourvu qu'on sache en faire sortir du bien, ils se trouvent amplement justifiés.

Si le régime qu'on avait institué dans le monde sous l'épithète commode et souvent appliquée à tort et à travers de « régime démocratique » n'avait fait de mal chez nous, on pourrait croire que c'est notre faute, que nous l'avons mal pratiqué, que ses désastreux résultats sont la conséquence des hommes et non pas du système. Et de là à se dire qu'il suffira de changer les hommes pour changer le mal en bien, il n'y aurait pas loin ! Sur tout n'allons pas donner dans cette faribole : c'est des institutions mêmes que le mal est venu et les hommes, même les meilleurs, ne pouvaient que le retarder ou l'atténuer — pour un temps. En France, ni Poincaré, ni même Clemenceau n'ont pu empêcher la décadence de la nation entraînée vers l'abîme par la fatalité démocratique.

En Amérique aussi, il s'est trouvé des hommes courageux et clairvoyants qui ont déployé beaucoup d'énergie et de talent à dénoncer la trompeuse sécurité dans laquelle les flâneurs du peuple endormaient la vigilance de leur pays et de ses indignes dirigeants ! Chez eux comme chez nous ils se sont trouvés impuissants à se faire entendre. Le souverain populaire se détourne de ses amis qui lui recommandent la vigilance et le travail pour écouter ses flâneurs qui lui prêchent la douceur de vivre et le moindre effort. Les porteurs de vérités sont voués aux insultes et à la proscription tandis que les menteurs sont acclamés.

Aux Etats-Unis, un livre connaît en ce moment une vogue comparable à son impopularité en 1909, c'est-à-dire à l'époque où il fut écrit. C'est celui d'un expert-militaire américain, M. Homer Lea.

Celui-ci avait séjourné longuement au Japon. Il avait pénétré la société nipponne autant qu'elle peut bien se laisser faire ; il avait compris l'ambition de ce peuple si habile à s'adapter aux méthodes occidentales et à profiter des découvertes européennes. Il avait prévu sa puissance conquérante et il en avait conclu que les Etats-Unis ou bien devraient lui céder la place de bon gré en Chine ou bien se battre contre lui ! Il prévoyait clairement que le Pacifique serait le théâtre d'un terrible conflit avant que cinquante années se soient écoulées. Ce qui situait la guerre avant 1950.

Dès cette époque-là, estimant les forces en présence, l'auteur écrivait : « L'or et la matière première ne sont rien sans la préparation guerrière du soldat et son abnégation totale ».

Voilà qui n'était pas mal vu pour un homme de 1900 ! Et il insiste sur ce que la richesse n'est qu'un danger pour le peuple qui la possède s'il ne sait pas s'en servir.

Dans ce livre, avec une intuition des réalités qui remplace le don de prophétie, il envisageait la prise des Philippines quelques semaines après le commencement d'une guerre nippo-américaine. Il prévoyait que les Etats-Unis n'auraient pas su se préparer et il indiquait les points mal défendus où l'adversaire ne manquerait pas de débarquer, ce qui arriva comme il l'avait dit. L'état-major nippon connut-il cet ouvrage dont les dirigeants américains ont si bien négligé les avertissements ?... Toujours est-il que l'armée et la flotte japonaises ont exactement fait ce qu'avait prévu M. Homer Lea.

Aujourd'hui, tous les Américains intelligents lisent et commentent ce livre qu'ils ont dédaigné autrefois et dont ils ont peut-être dénigré l'auteur.

Les hommes clairvoyants et courageux n'ont pas manqué en France. Mais ce sont les autres qu'on a écoutés. Les démocraties ne font confiance qu'aux faux prophètes et aux charlatans qui exploitent leurs défauts au lieu de vouloir les en corriger. Et les mêmes causes produisent partout les mêmes effets.

Emile LAPORTE.

## Echos

## Au théâtre de Cahors.

Une compagnie théâtrale animée d'un beau désir de bien faire est venue représenter au théâtre de Cahors le mystère de la Passion... peut-être comme des amateurs populaires et des clercs dévoués le représentaient au Moyen Age sur le parvis des églises.

En ces temps de croyance ardente l'ardeur suppléait au talent. Le public paraît le spectacle de sa ferveur et voyait en lui-même les personnages sacrés plus qu'il ne voyait sur la scène les acteurs. Ceux-ci s'en trouvaient comme transfigurés et les spectateurs n'avaient pas besoin de l'illusion théâtrale pour se figurer la reconstitution du grand mystère puis- qu'elle se faisait dans leur esprit et dans leur cœur.

Nous pensions à cela, mardi, alors que par des attitudes scéniques on s'efforçait de retracer à nos yeux quelques péripéties du drame surhumain qui s'est déroulé il y a quelque 2.000 ans dans un canton de Judée d'où il a transformé le monde. Nous admirions le noble effort de cette Compagnie qui a réussi un spectacle émouvant par la beauté des décors, l'ordonnance de la mise en scène, l'organisation et la discipline de la figuration. Il fallait convenir aussi du soin minutieux qui avait présidé à la composition des costumes tous conformes à l'iconographie qui nous en a rendu l'image familière non point peut-être comme ils étaient dans la réalité mais tels qu'ils se sont fixés dans notre imagination.

## Les ayants droit de plus de 70 ans seraient maintenus dans la catégorie T.

Il est question de maintenir en catégorie T tous les consommateurs ayant droit qui atteignent 70 ans d'âge, sous ces deux conditions : 1° Qu'ils continuent à exercer la profession ayant motivé leur classement en T ; 2° Qu'ils n'aient pas changé d'employeurs, s'ils sont ouvriers, ou, s'ils sont artisans, qu'ils soient demeurés régulièrement inscrits ou recensés à leur Chambre des Métiers.

Cette mesure intéresserait également les travailleurs de la catégorie V, qui auraient perdu du fait de l'âge, le bénéfice de la carte T.

Bref, tout était bien dans la présentation matérielle du spectacle qu'un nombreux public a suivi de bout en bout avec une attention émue.

## Un peu d'exactitude.

A propos de cette soirée qui nous en fournit l'occasion, nous voulons présenter une observation. Laquelle s'appliquera d'ailleurs à bien d'autres. Et même à de certaines qui avaient un caractère officiel.

Pourquoi ne commence-t-on jamais les spectacles, soirées, conférences ou cérémonies aux heures indiquées ? Celle-ci était annoncée pour 20 h. 30. A 21 h. 15, le rideau n'était pas encore levé et l'orchestre n'était pas en place !

C'est que, dira-t-on, le public n'en a pas l'habitude. Bien sûr, mais il la prendrait ! Car enfin, s'il vient en retard, c'est parce qu'il sait qu'on sera en retard ! S'il était sûr qu'on commencerait à l'heure dite, il y viendrait.

Comme il se trouve malgré tout des gens qui prennent au sérieux la convocation, ils sont là au moment fixé et c'est à ceux qui sont polis qu'on fait une impolitesse en les faisant attendre tandis qu'on mène ceux qui sont en retard. C'est le contraire qui devrait avoir lieu. Et l'exemple devrait venir, d'abord, des organisateurs de cérémonies officielles.

Nous nous rappelons une société dont on a gardé l'excellent souvenir à Cahors où, pendant huit ans, elle donna chaque saison de très belles soirées de théâtre, de conférence, de poésie et de musique et qui avait parfaitement habité son public à l'exactitude. Elle annonçait pour 9 heures du soir le commencement de ses soirées. Et c'est à 9 heures qu'elles débutaient.

Après deux ou trois expériences, à 9 heures, tous les spectateurs étaient en place. Et l'on trouvait cela très bien !

## Surveillance des étalons

La commission sanitaire du Lot, chargée d'examiner les étalons particuliers, a reconnu, sans réunion supplémentaire, comme susceptibles d'être employés pour le service de la monte publique en 1942 les étalons ci-après :

« Réussi », « Rossignol », « Rapide », chevaux de trait, à M. Emile Grandou, aux Quatre-Routes ; « Bon-Cœur », cheval de trait ardenais, à M. Alfred Fromenté, à Aynac.

## Service vicinal

M. Cambon est nommé cantonnier du service vicinal à Padirac (Lot).

Devant l'assemblée générale de l'Union corporative agricole de la Drôme, à Valence, l'amiral Darlan, vice-président du Conseil, dans un éloquent discours, s'est adressé aux paysans de France.

« Vous constituez aujourd'hui, a-t-il dit, votre Union régionale agricole et j'ai tenu à passer au milieu de vous cette journée importante, d'abord pour vous complimenter d'avoir réussi à organiser sans retard votre corporation drômoise.

« Vous êtes d'abord des producteurs et je m'ignore à ce titre aucun de vos soucis. Je sais ce que c'est que d'attendre le plant ou la semence qui n'arrive pas, de n'avoir pas assez de sulfate pour protéger vos vignes, de manquer de phosphate ou d'engrais azotés pour accroître vos récoltes, de voir vos moyens de production limités faute de chevaux, de bœufs ou de carburant. Je sais enfin combien tous vous souffrez dans vos coeurs de cette absence si longue des prisonniers dont n'est pas de jour que le gouvernement ne s'efforce de hâter le retour si impatientement attendu...

« Agriculteurs, je suis venu vous faire entendre d'austères vérités, mais je sais à qui je m'adresse...

« Il dépend de vous et de vous seuls que notre pays, au contraire, traverse dans la plus sociale les épreuves de la défaite.

« La paix sociale, c'est le pain quotidien ! Quels que soient les résultats du conflit universel, le pays qui attend la patience des jours meilleurs, ce pays-là est sûr de son redressement. Grâce à vous, ce pays sera la France !

« Lorsque vous vous retournez pour contempler le chemin parcouru par l'agriculture française depuis la défaite, vous avez, certes, le droit d'être fiers de vous. Je suis venu vous demander, au nom du Maréchal de vous dépasser vous-mêmes. Il a le droit de vous le demander, ayant fait lui-même à son pays le don de sa personne, et lorsqu'un jour vos descendants questionneront les historiens pour savoir qui sauva la terre de France pendant la grande tourmente il faut que vous puissiez répondre : le Maréchal et ses paysans... »

## Le printemps et la guerre.

## En attendant les grandes offensives annoncées

Quand les fêtes pascales coïncident avec les premiers jours d'avril, les chrétiens célèbrent à l'envi le printemps ; en prenant à la fois le ton pieux et profane. Il y a toujours une allégresse dans l'occasion de partir pour de courtes vacances, sous un ciel délavé, dans un air adouci, sans doute ne faut-il pas s'attendre à de grandes offensives immédiates qui auraient de décisifs résultats. En plus d'un lieu du monde, et de l'Europe même, l'hiver n'est pas fini, ou du moins il laisse encore ses traces dans l'atmosphère et sur le sol. Il ne serait pas impossible qu'avril fût encore un mois d'inertie apparente.

Cette année, hélas ! l'hiver ne répond pas seulement des sentiers printaniers. Et même ce commencement d'avril est pour beaucoup d'êtres humains semblable à une veille d'armes.

On s'est accoutumé à dire que les premières lumières du printemps éclaireraient de nouvelles batailles. Toute vraisemblable que soit la chose, sans doute ne faut-il pas s'attendre à de grandes offensives immédiates qui auraient de décisifs résultats. En plus d'un lieu du monde, et de l'Europe même, l'hiver n'est pas fini, ou du moins il laisse encore ses traces dans l'atmosphère et sur le sol. Il ne serait pas impossible qu'avril fût encore un mois d'inertie apparente.

On s'est accoutumé à dire que les premières lumières du printemps éclaireraient de nouvelles batailles. Toute vraisemblable que soit la chose, sans doute ne faut-il pas s'attendre à de grandes offensives immédiates qui auraient de décisifs résultats. En plus d'un lieu du monde, et de l'Europe même, l'hiver n'est pas fini, ou du moins il laisse encore ses traces dans l'atmosphère et sur le sol. Il ne serait pas impossible qu'avril fût encore un mois d'inertie apparente.

Toutefois, les Britanniques vien-

ent et son redoutable cortège. Ne vous laissez pas de l'espoir qu'elle puisse vous épargner même partiellement. De la fin, naît le désespoir, qui engendre le désordre, qui aboutit à lui-même au communisme et à son inéluctable conséquence : la spoliation des terres.

« Il dépend de vous et de vous seuls que notre pays, au contraire, traverse dans la plus sociale les épreuves de la défaite.

« La paix sociale, c'est le pain quotidien ! Quels que soient les résultats du conflit universel, le pays qui attend la patience des jours meilleurs, ce pays-là est sûr de son redressement. Grâce à vous, ce pays sera la France !

« Lorsque vous vous retournez pour contempler le chemin parcouru par l'agriculture française depuis la défaite, vous avez, certes, le droit d'être fiers de vous. Je suis venu vous demander, au nom du Maréchal de vous dépasser vous-mêmes. Il a le droit de vous le demander, ayant fait lui-même à son pays le don de sa personne, et lorsqu'un jour vos descendants questionneront les historiens pour savoir qui sauva la terre de France pendant la grande tourmente il faut que vous puissiez répondre : le Maréchal et ses paysans... »

« Il dépend de vous et de vous seuls que notre pays, au contraire, traverse dans la plus sociale les épreuves de la défaite.

« La paix sociale, c'est le pain quotidien ! Quels que soient les résultats du conflit universel, le pays qui attend la patience des jours meilleurs, ce pays-là est sûr de son redressement. Grâce à vous, ce pays sera la France !

« Lorsque vous vous retournez pour contempler le chemin parcouru par l'agriculture française depuis la défaite, vous avez, certes, le droit d'être fiers de vous. Je suis venu vous demander, au nom du Maréchal de vous dépasser vous-mêmes. Il a le droit de vous le demander, ayant fait lui-même à son pays le don de sa personne, et lorsqu'un jour vos descendants questionneront les historiens pour savoir qui sauva la terre de France pendant la grande tourmente il faut que vous puissiez répondre : le Maréchal et ses paysans... »

« Il dépend de vous et de vous seuls que notre pays, au contraire, traverse dans la plus sociale les épreuves de la défaite.

« La paix sociale, c'est le pain quotidien ! Quels que soient les résultats du conflit universel, le pays qui attend la patience des jours meilleurs, ce pays-là est sûr de son redressement. Grâce à vous, ce pays sera la France !

« Lorsque vous vous retournez pour contempler le chemin parcouru par l'agriculture française depuis la défaite, vous avez, certes, le droit d'être fiers de vous. Je suis venu vous demander, au nom du Maréchal de vous dépasser vous-mêmes. Il a le droit de vous le demander, ayant fait lui-même à son pays le don de sa personne, et lorsqu'un jour vos descendants questionneront les historiens pour savoir qui sauva la terre de France pendant la grande tourmente il faut que vous puissiez répondre : le Maréchal et ses paysans... »

« Il dépend de vous et de vous seuls que notre pays, au contraire, traverse dans la plus sociale les épreuves de la défaite.

« La paix sociale, c'est le pain quotidien ! Quels que soient les résultats du conflit universel, le pays qui attend la patience des jours meilleurs, ce pays-là est sûr de son redressement. Grâce à vous, ce pays sera la France !

« Lorsque vous vous retournez pour contempler le chemin parcouru par l'agriculture française depuis la défaite, vous avez, certes, le droit d'être fiers de vous. Je suis venu vous demander, au nom du Maréchal de vous dépasser vous-mêmes. Il a le droit de vous le demander, ayant fait lui-même à son pays le don de sa personne, et lorsqu'un jour vos descendants questionneront les historiens pour savoir qui sauva la terre de France pendant la grande tourmente il faut que vous puissiez répondre : le Maréchal et ses paysans... »

« Il dépend de vous et de vous seuls que notre pays, au contraire, traverse dans la plus sociale les épreuves de la défaite.

« La paix sociale, c'est le pain quotidien ! Quels que soient les résultats du conflit universel, le pays qui attend la patience des jours meilleurs, ce pays-là est sûr de son redressement. Grâce à vous, ce pays sera la France !

« Lorsque vous vous retournez pour contempler le chemin parcouru par l'agriculture française depuis la défaite, vous avez, certes, le droit d'être fiers de vous. Je suis venu vous demander, au nom du Maréchal de vous dépasser vous-mêmes. Il a le droit de vous le demander, ayant fait lui-même à son pays le don de sa personne, et lorsqu'un jour vos descendants questionneront les historiens pour savoir qui sauva la terre de France pendant la grande tourmente il faut que vous puissiez répondre : le Maréchal et ses paysans... »

« Il dépend de vous et de vous seuls que notre pays, au contraire, traverse dans la plus sociale les épreuves de la défaite.

« La paix sociale, c'est le pain quotidien ! Quels que soient les résultats du conflit universel, le pays qui attend la patience des jours meilleurs, ce pays-là est sûr de son redressement. Grâce à vous, ce pays sera la France !

« Lorsque vous vous retournez pour contempler le chemin parcouru par l'agriculture française depuis la défaite, vous avez, certes, le droit d'être fiers de vous. Je suis venu vous demander, au nom du Maréchal de vous dépasser vous-mêmes. Il a le droit de vous le demander, ayant fait lui-même à son pays le don de sa personne, et lorsqu'un jour vos descendants questionneront les historiens pour savoir qui sauva la terre de France pendant la grande tourmente il faut que vous puissiez répondre : le Maréchal et ses paysans... »

« Il dépend de vous et de vous seuls que notre pays, au contraire, traverse dans la plus sociale les épreuves de la défaite.

« La paix sociale, c'est le pain quotidien ! Quels que soient les résultats du conflit universel, le pays qui attend la patience des jours meilleurs, ce pays-là est sûr de son redressement. Grâce à vous, ce pays sera la France !

« Lorsque vous vous retournez pour contempler le chemin parcouru par l'agriculture française depuis la défaite, vous avez, certes, le droit d'être fiers de vous. Je suis venu vous demander, au nom du Maréchal de vous dépasser vous-mêmes. Il a le droit de vous le demander, ayant fait lui-même à son pays le don de sa personne, et lorsqu'un jour vos descendants questionneront les historiens pour savoir qui sauva la terre de France pendant la grande tourmente il faut que vous puissiez répondre : le Maréchal et ses paysans... »

« Il dépend de vous et de vous seuls que notre pays, au contraire, traverse dans la plus sociale les épreuves de la défaite.

« La paix sociale, c'est le pain quotidien ! Quels que soient les résultats du conflit universel, le pays qui attend la patience des jours meilleurs, ce pays-là est sûr de son redressement. Grâce à vous, ce pays sera la France !

« Lorsque vous vous retournez pour contempler le chemin parcouru par l'agriculture française depuis la défaite, vous avez, certes, le droit d'être fiers de vous. Je suis venu vous demander, au nom du Maréchal de vous dépasser vous-mêmes. Il a le droit de vous le demander, ayant fait lui-même à son pays le don de sa personne, et lorsqu'un jour vos descendants questionneront les historiens pour savoir qui sauva la terre de France pendant la grande tourmente il faut que vous puissiez répondre : le Maréchal et ses paysans... »

« Il dépend de vous et de vous seuls que notre pays, au contraire, traverse dans la plus sociale les épreuves de la défaite.

« La paix sociale, c'est le pain quotidien ! Quels que soient les résultats du conflit universel, le pays qui attend la patience des jours meilleurs, ce pays-là est sûr de son redressement. Grâce à vous, ce pays sera la France !

« Lorsque vous vous retournez pour contempler le chemin parcouru par l'agriculture française depuis la défaite, vous avez, certes, le droit d'être fiers de vous. Je suis venu vous demander, au nom du Maréchal de vous dépasser vous-mêmes. Il a le droit de vous le demander, ayant fait lui-même à son pays le don de sa personne, et lorsqu'un jour vos descendants questionneront les historiens pour savoir qui sauva la terre de France pendant la grande tourmente il faut que vous puissiez répondre : le Maréchal et ses paysans... »

« Il dépend de vous et de vous seuls que notre pays, au contraire, traverse dans la plus sociale les épreuves de la défaite.

« La paix sociale, c'est le pain quotidien ! Quels que soient les résultats du conflit universel, le pays qui attend la patience des jours meilleurs, ce pays-là est sûr de son redressement. Grâce à vous, ce pays sera la France !

« Lorsque vous vous retournez pour contempler le chemin parcouru par l'agriculture française depuis la défaite, vous avez, certes, le droit d'être fiers de vous. Je suis venu vous demander, au nom du Maréchal de vous dépasser vous-mêmes. Il a le droit de vous le demander, ayant fait lui-même à son pays le don de sa personne, et lorsqu'un jour vos descendants questionneront les historiens pour savoir qui sauva la terre de France pendant la grande tourmente il faut que vous puissiez répondre : le Maréchal et ses paysans... »

« Il dépend de vous et de vous seuls que notre pays, au contraire, traverse dans la plus sociale les épreuves de la défaite.

« La paix sociale, c'est le pain quotidien ! Quels que soient les résultats du conflit universel, le pays qui attend la patience des jours meilleurs, ce pays-là est sûr de son redressement. Grâce à vous, ce pays sera la France !

« Lorsque vous vous retournez pour contempler le chemin parcouru par l'agriculture française depuis la défaite, vous avez, certes, le droit d'être fiers de vous. Je suis venu vous demander, au nom du Maréchal de vous dépasser vous-mêmes. Il a le droit de vous le demander, ayant fait lui-même à son pays le don de sa personne, et lorsqu'un jour vos descendants questionneront les historiens pour savoir qui sauva la terre de France pendant la grande tourmente il faut que vous puissiez répondre : le Maréchal et ses paysans... »

« Il dépend de vous et de vous seuls que notre pays, au contraire, traverse dans la plus sociale les épreuves de la défaite.

« La paix sociale, c'est le pain quotidien ! Quels que soient les résultats du conflit universel, le pays qui attend la patience des jours meilleurs, ce pays-là est sûr de son redressement. Grâce à vous, ce pays sera la France !

« Lorsque vous vous retournez pour contempler le chemin parcouru par l'agriculture française depuis la défaite, vous avez, certes, le droit d'être fiers de vous. Je suis venu vous demander, au nom du Maréchal de vous dépasser vous-mêmes. Il a le droit de vous le demander, ayant fait lui-même à son pays le don de sa personne, et lorsqu'un jour vos descendants questionneront les historiens pour savoir qui sauva la terre de France pendant la grande tourmente il faut que vous puissiez répondre : le Maréchal et ses paysans... »

« Il dépend de vous et de vous seuls que notre pays, au contraire, traverse dans la plus sociale les épreuves de la défaite.

« La paix sociale, c'est le pain quotidien ! Quels que soient les résultats du conflit universel, le pays qui attend la patience des jours meilleurs, ce pays-là est sûr de son redressement. Grâce à vous, ce pays sera la France !

« Lorsque vous vous retournez pour contempler le chemin parcouru par l'agriculture française depuis la défaite, vous avez, certes, le droit d'être fiers de vous. Je suis venu vous demander, au nom du Maréchal de vous dépasser vous-mêmes. Il a le droit de vous le demander, ayant fait lui-même à son pays le don de sa personne, et lorsqu'un jour vos descendants questionneront les historiens pour savoir qui sauva la terre de France pendant la grande tourmente il faut que vous puissiez répondre : le Maréchal et ses paysans... »

« Il dépend de vous et de vous seuls que notre pays, au contraire, traverse dans la plus sociale les épreuves de la défaite.

« La paix sociale, c'est le pain quotidien ! Quels que soient les résultats du conflit universel, le pays qui attend la patience des jours meilleurs, ce pays-là est sûr de son redressement. Grâce à vous, ce pays sera la France !

« Lorsque vous vous retournez pour contempler le chemin parcouru par l'agriculture française depuis la défaite, vous avez, certes, le droit d'être fiers de vous. Je suis venu vous demander, au nom du Maréchal de vous dépasser vous-mêmes. Il a le droit de vous le demander, ayant fait lui-même à son pays le don de sa personne, et lorsqu'un jour vos descendants questionneront les historiens pour savoir qui sauva la terre de France pendant la grande tourmente il faut que vous puissiez répondre : le Maréchal et ses paysans... »

## Grains de bon sens

## LE SENS DE LA TERRE

— Bonjour Pierre, Quel bon vent l'amène de la ville jusqu'à dans notre campagne ?

— Mon vieux Paul, je débarras à l'instant du train. Ma première visite tu le vois est pour toi. Je viens l'annoncer que je vais acheter de la terre.

— Toi, le citadin, acheteur de la terre ?

— Oui, et nous qui à l'école étions voisins, nous allons l'être à nouveau, après trente ans de séparation. Avez-vous encore de la terre ?

— Plus drôle encore que tu ne crois, car la terre dont tu parles, la seule en vente autour de mes champs...

— La guigne moi-même depuis longtemps, comprends-tu ? Et, de même que nous luttons jadis à l'école pour la première place, nous allons nous retrouver en bataille au jour des enchères.

— Bien sûr, amicalement, ou alors je ne serais pas ici. Je veux justement te prévenir de ne pas pousser sur moi. Ce serait inutile. Je suis prêt à aller, tu m'entends, jusqu'à 300.000 francs et plus pour l'avoir, cette terre.

— 300.000 ! Mais c'est de la folie ! Moi qui comptais l'avoir pour 80 billets. Mais qu'est-ce que tu veux donc y planter ?

— Rien, mon vieux. Tu n'as donc pas encore compris ? C'est pour faire un placement ; je la revendrais au bon moment, la terre, sois tranquille.

— Le paysan a regardé avec stupeur le citadin. Ainsi les deux amis d'enfance ne se parlaient plus le même langage. Le paysan parlait travail et le citadin répondait spéculation.

— Pierre, dit gravement le paysan, tu ne connais pas la terre et tu ne l'aimes pas. Tu produis la terre, toi, tous les citadins font comme toi, les villes ne tarderont guère à mourir de faim. Tu n'as pas le sens de la terre.

— Au tour de Pierre de réfléchir. Il ne conteste pas les dires du paysan son ami. Mais il regarde silencieusement cette terre sur laquelle il voulait spéculer.

— Tu as raison, Paul, dit-il enfin. Pour le bien général, cette terre attend les soins et non pas mes calculs, tes efforts quotidiens et non pas mes combinaisons boursières. C'est à moi de m'efforcer, je ne serai pas aux enchères.

## ASSOCIATION DES ANCIENS CHANTIERS DE LA JEUNESSE

Les anciens des Chantiers sont invités à assister dimanche 12 avril 1942 à Cahors, à 9 h. 30, rendez-vous devant la mairie, à une réunion d'information. La jeunesse faite par des Chantiers de la Jeunesse faite par le chef départemental du Lot Bouhard commissaire-assistant détaché du groupement n° 38 d'Argelès-Gazost.

Il se procédera en deux séances à la formation de la section cantonale de St-Céré éventuellement à la formation de sections intercommunales. Dimanche 12 avril le chef départemental de l'Association des Anciens des Chantiers de la Jeunesse des Anciens qu'il dirige dans le département : à 14 h. (heure légale), aux Quatre-Routes, pour ceux du nord du canton de Vayrac. A 17 h. 30 (heure légale), pour ceux du sud du canton de Vayrac.

Tous les Anciens et particulièrement ceux des temps héroïques sont invités. Dans les deux cas rendez-vous devant l'Hôtel de Ville. Il sera procédé en fin de réunion à la remise des cartes d'adhérents à la formation de sections intercommunales.

## AUX PECHEURS

M. le Préfet du Lot rappelle aux pêcheurs du département que la pêche est interdite dans les cours d'eau de deuxième catégorie pour une période de 60 jours pleins à compter du mardi qui suit le 15 mars, ce jour compris.

Tout pêcheur devra se conformer à l'arrêté interministériel du 12 janvier 1942, qui spécifie que seul ne peut se livrer à la pêche sous peine d'une amende, de 20 à 100 fr., s'il ne fait partie d'une association de pêche et pisciculture, et s'il n'a versé en sus de sa cotisation la taxe annuelle, de 20 à 100 fr., s'il n'a versé de 10 fr. destinée à la surveillance et à la mise en valeur du domaine piscicole national.

La justification du paiement de cette taxe sera faite au moyen d'une vignette apposée sur la carte délivrée par la société de pêche.

Par dérogation, et pour l'année 1942 seulement l'Atelier général du timbre, ayant pu fournir à l'Administration le nombre de vignettes nécessaires, M. le ministre secrétaire d'Etat à l'Agriculture a décidé que les agents de surveillance devraient se contenter comme justification du paiement (si celui-ci n'est pas mentionné sur la carte d'adhérent) d'une déclaration faite par le trésorier de l'Association spécifiant que ladite taxe a été payée pour l'année en cours.

— Une femme nommée Marguerite Weiss a été arrêtée à Nice : elle avait réussi à soustraire une riche Hollandaise, sous des prétextes divers, la somme de 1.197.000 francs.

— L'ancien champion Raphaël qui gagna, en 1937, le Grand Prix automobile de France, fait actuellement à Cannes des essais pour établir le record le plus long de distance sans recharge sur voiture électrique.

— Une explosion s'est produite dans un chantier naval aux environs de Suva alors qu'on déchargeait des munitions. Huit soldats anglais et 22 ouvriers égyptiens ont été tués, 80 autres blessés.

